

Découvrez le patrimoine sportif d'Occitanie !



Stades, piscines, centres sportifs, gymnases... Le patrimoine sportif est à l'honneur pour cette 40^e édition des **Journées européennes du patrimoine**.

Direction
régionale
des affaires
culturelles
d'Occitanie
2023



Arènes



Direction
régionale
des affaires
culturelles
d'Occitanie
2023



Arènes d'Aubais dit Plan des Théâtres



André Signoles © Drac Occitanie

Jusqu'au XXe siècle, il y avait des courses de taureaux dans les cours privées. Aussi, quand la Municipalité achète la cour du château d'Aubais en 1892 pour en faire une place publique, elle s'engage dans l'acte de vente à ne jamais changer la destination de ce lieu.



Aubais, Gard



Inscrites au titre des monuments historiques en 2003

Arènes du Cailar dites arènes de la Glacière

André Signoles © Drac Occitanie



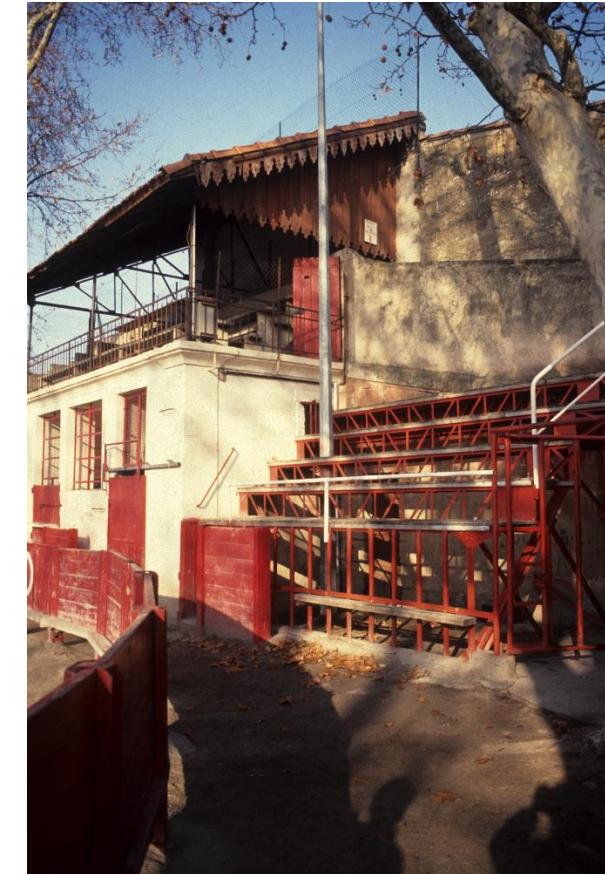
Pour remplacer la place dite "cancel", la municipalité fait construire en 1905 un toril (enceinte où sont enfermés les taureaux avant la corrida) dans une cour à l'emplacement de l'ancienne glacière et de l'aire à battre. Ces arènes témoignent de la vivacité des traditions de la "bouvine" en Bas-Languedoc.



Le Cailar, Gard



Inscrites au titre des monuments historiques en 1993



Arènes de Saint-Laurent-d'Aigouze



Les courses de taureaux ont toujours eu lieu sur cette place dont on utilisait autrefois toute l'étendue autour de l'église. En 1909, on construisit la seule partie en matériau dur, le toril et la tribune principale contre le mur de l'église, et en 1970 on installa les gradins et les planches.



Saint-Laurent d'Aigouze, Gard



Inscrites partiellement au titre des monuments historiques en 1993



André Signoles © Drac Occitanie

Arènes d'Estang



© Laura Girard



Estang, Gers



Inscrites au titre des monuments historiques en 1993

Arènes de course landaise bâties par la population locale entre 1901 et 1928, d'une capacité de 2 000 places assises. La charpente est en bois de chêne.



Jean-François Peire
© Drac Occitanie

Autres arènes gersoises



Arènes de Vic-Fezensac



Arènes de course taurine de 3 500 places construites en 1929. De style art déco, elles sont en ciment. Les travaux d'agrandissement de 1998 portent la capacité d'accueil à 7 000 places.



© Laura Girard



Arènes Nimeño II à Eauze



Arènes de 3 600 places construites en 1982 et s'inspirant de celles de Séville.

© Laura Girard

Arènes de Lansargues



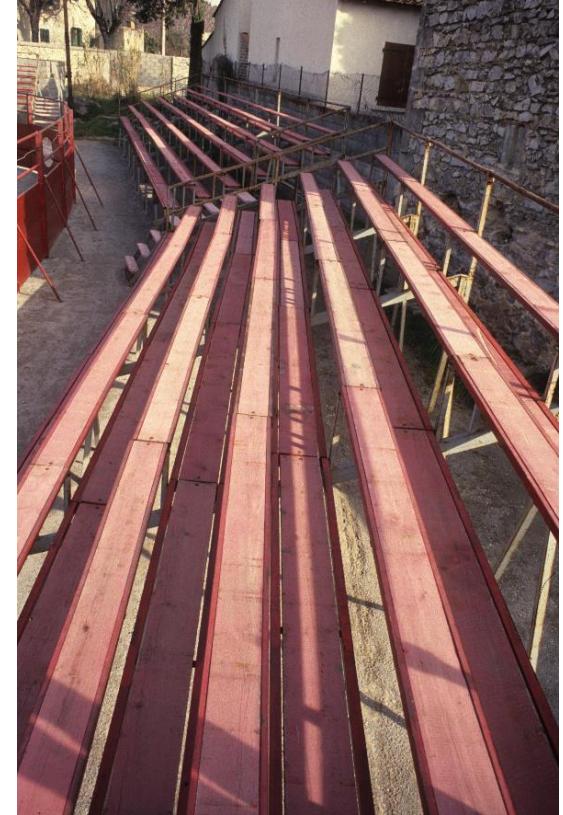
Au début du XX^e siècle, la famille Vitou vendit sa maison et les dépendances attenantes pour s'installer à Baillargues. Le jardin de la "ménagerie" qui avait été rachetée par un particulier, fut affecté à usage tauromachique. Progressivement, la tradition se mit en place entre les murs de cette cour, donnant naissance aux arènes de Lansargues.



Lansargues, Hérault

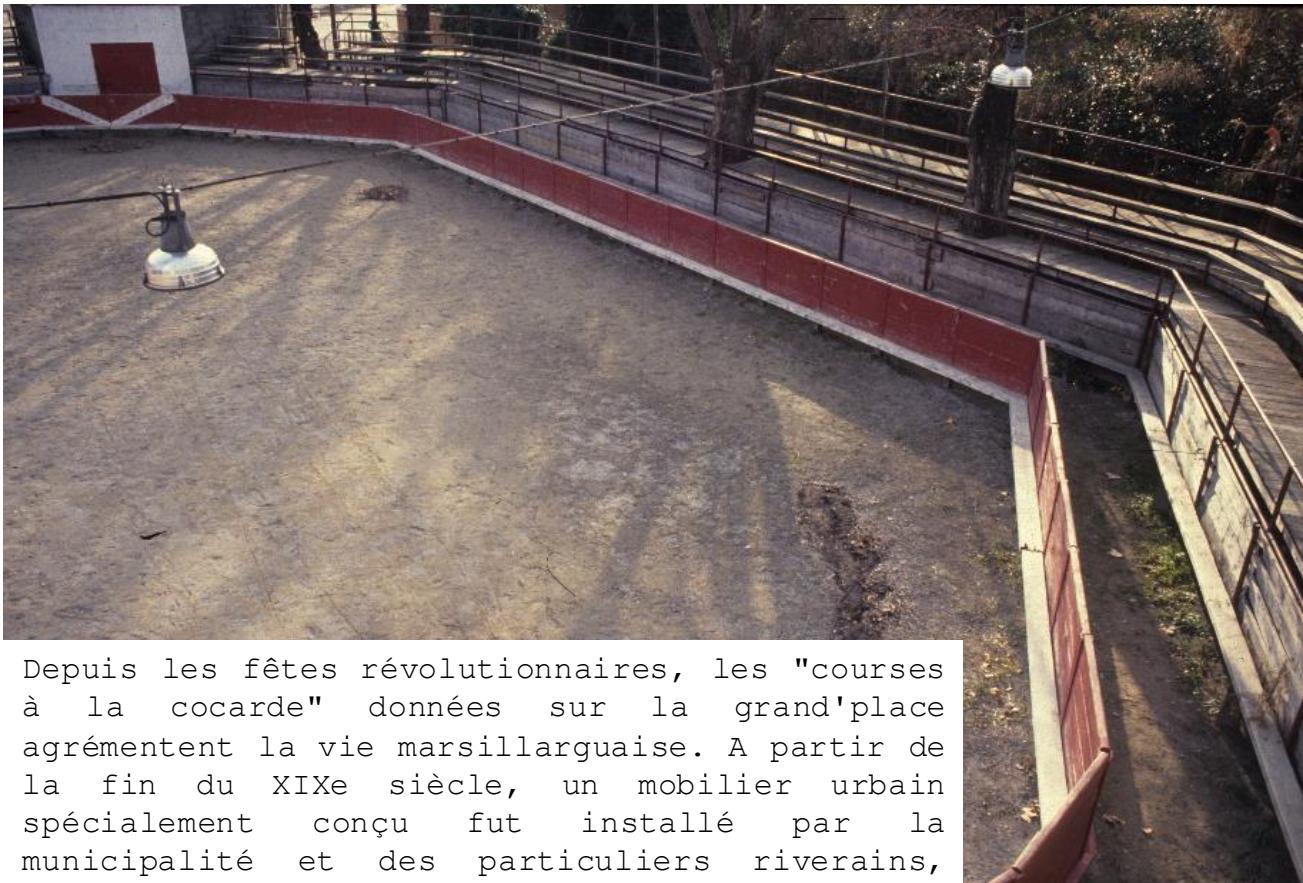


Inscrites au titre des monuments historiques en 1992



André Signoles © Drac Occitanie

Arènes de Marsillargues



Depuis les fêtes révolutionnaires, les "courses à la cocarde" données sur la grand'place agrémentent la vie marsillarguaise. A partir de la fin du XIXe siècle, un mobilier urbain spécialement conçu fut installé par la municipalité et des particuliers riverains, ainsi que par l'ensemble des villageois au moment des fêtes locales et nationales. Structure d'arène construite aux frais de la municipalité en 1960, les gradins, aménagés au centre du village, contre l'église, la mairie, le château et un café, demeurent en place depuis cette date.



Marsillargues, Hérault



Inscrites au titre des monuments historiques en 1993



André Signoles © Drac Occitanie

Arènes de Béziers



Les arènes ont été construites en 1897 pour s'achever en 1901 sur les plans des architectes Carlier, père et fils. Mêlant briques, pierres de taille et ciment armé, elles constituent une solution de transition avant le tout béton armé de l'architecture moderne. Elles témoignent également de la période brillante qu'a connu la ville, qui s'est traduite par des réalisations architecturales prestigieuses d'édifices destinés à abriter les activités tauromachiques introduites dans le sud de la France au 19e siècle. Les arènes accueillirent de grandes manifestations lyriques comme la création de « Déjanire », en 1898, sous la baguette de son créateur Camille Saint-Saëns.



Béziers, Hérault



Inscrites au titre des monuments historiques en 2015



Collections du Musée taurin de Béziers



Béziers, Hérault

La collection de ce musée appartient à l'Union Taurine Biterroise, association d'afficionados créée en 1968 après la fusion de deux anciens clubs taurins locaux : le Club Taurin Biterrois fondé en 1923 et la Société Tauromachique fondée en 1898.

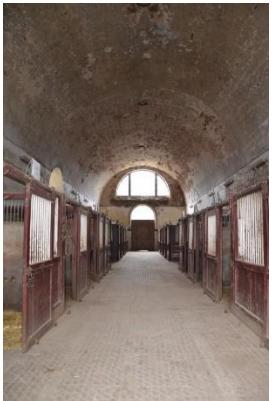


CAOA 34 © Drac Occitanie



Le musée, mémoire taurine de la ville, conserve entre autres : 40 planches gravées de Goya, le costume du torero Mazzantini (fin XIXe), sa cape d'apparat, l'épée du torero Frascuelo (XIXe), des affiches, un habit du torero contemporain Christian Montcouquiol Nimeño II, une peinture du XIXe illustrant la mythologie du torero à cette époque, une collection de billets de corridas, etc...

Haras



Direction
régionale
des affaires
culturelles
d'Occitanie
2023



Enclos des Haras, ancienne abbaye de chartreux



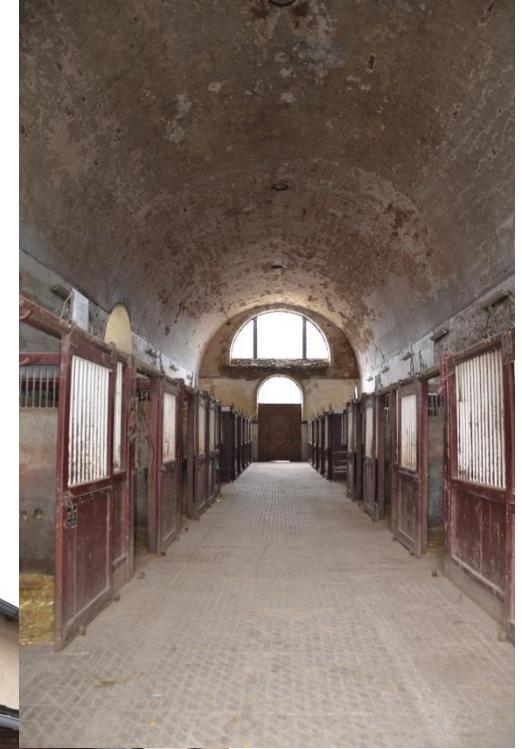
© Ministère de la Culture, Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP



Rodez, Aveyron



Inscrit au titre des monuments historiques en 1942



© Drac Occitania

L'enclos des haras est composé d'un ancien mur avec cinq tours d'angle circulaires, couvertes en lauzes. Ce mur a été remplacé par une grille au bout de l'avenue. Un grand portail encastré dans un pavillon en forme de tour rectangulaire porte la date de 1749. Il donne accès à une cour d'honneur encadrée de bâtiments de même époque. Sur la face Est de cette cour donnent des bâtiments perpendiculaires dont les murs sont en partie ceux de l'ancienne église.

Haras de Saint-Gilles



Saint-Gilles, Château d'Espeyran, Gard



Inscrits au titre des monuments historiques en 2009 avec le château et le parc



Résidence champêtre dédiée aux loisirs de la vie à la campagne, le château d'Espeyran a été dans la seconde moitié du 19^e siècle un véritable temple du cheval. Les anciens propriétaires, la famille Sabatier d'Espeyran, aimaient les sports de plein air en Camargue comme la chasse, les courses ou le driving. C'est un exemple de patrimoine équestre bien conservé avec ses écuries, boxes, sellerie, remise à voitures, livrées, peintures équestres, portraits de chevaux...

En 1963, le propriétaire donna son château et le parc aux Archives de France pour y conserver leur collection de microfilms.



Haras nationaux de Tarbes



Tarbes, Hautes-Pyrénées



Inscrits au titre des monuments
historiques en 1975



Ils contiennent des éléments architecturaux très novateurs pour le début du 19e siècle. La composition se fait sur deux axes : un face à l'entrée, sur l'écurie d'honneur ; l'autre sur l'ensemble de production. Chaque bâtiment présente des particularités liées à sa fonction. Dans les écuries d'honneur, la voûte surbaissée et lambrisée est maintenue par un système de tirant en fonte.

Construit en 1806, ce dépôt d'étalons n'a subi aucune modification depuis cette époque. Une installation d'alimentation en eau et abreuvoirs automatiques a été exécutée à la fin du 19e siècle. C'est un des rares ensembles de construction édifié dès l'origine dans le but de servir de dépôt d'étalons.



Gymnases et centres sportifs



Direction
régionale
des affaires
culturelles
d'Occitanie
2023



Palais des sports, des arts et du travail de Narbonne



Projet du conseil municipal dès 1936, soutenu par Léon Blum, le palais de sports fut construit par Joachim Génard, la piscine a été inaugurée en 1947 et le gymnase en 1952 (les travaux ayant été interrompus par la guerre). Les 5000m² de surface sont composés d'une ossature en béton armé et de murs en briques. Les allégories réalisées par René Iché que l'on voit en façade représentent les arts, le sport et le travail.



Narbonne, Aude



Inscrit au titre des monuments historiques en 2002



Michèle François © Drac Occitanie

Complexe sportif Maurice GausSENS



© Rémi Papillault



Villemur-sur-Tarn, Haute-Garonne



© archi-mp

Le complexe sportif est composé d'un vélodrome avec tribunes, des bains-douches et d'une piscine avec tribunes. C'est un ensemble exceptionnel pour une petite ville. Il est construit en béton en 1930 par l'entreprise Jean Resplandy. Le parrainage de la ville de Lyon laisse penser qu'un lien avec l'architecte Tony Garnier (qui vient alors de construire les installations de Gerland) est possible. Les bains-douches et la piscine sont aujourd'hui désaffectés.

Centre culturel et sportif Léo Lagrange



© bigorre.org

Dès le début des années 1950, face à l'accroissement de la population, la ville de Sémeac entend réaliser un gymnase à vocation culturelle, sportive et post-scolaire en attendant la réalisation du groupe scolaire voisin par le Conseil Général en 1957. La municipalité confie le projet du gymnase à l'architecte départemental Raoul Fourcaud. Les premières esquisses datent de 1951 et l'inauguration a lieu en 1955.



Séméac, Hautes-Pyrénées



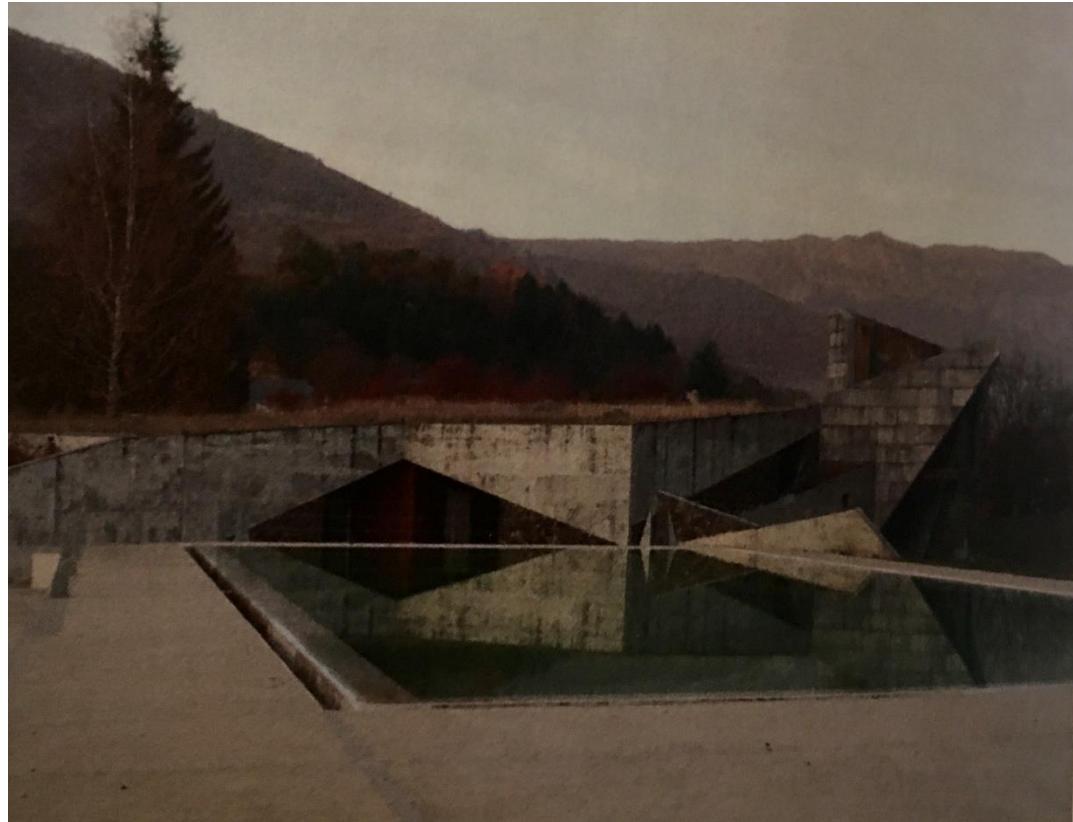
Label Architecture contemporaine remarquable



© Rémi Papillault

Fourcaud signe ici une composition écrite dans le classicisme moderne du rationalisme italien de l'entre-deux guerres. La proportion des grandes baies horizontales découpées en 3 qui courrent sur deux façades au-dessus des portiques est particulièrement évocatrice de cette période.

Centre de loisirs



© Rémi Papillault



Arrens Marsous, Hautes-Pyrénées

Le centre de loisirs construit en 1990 comprend une pelouse, une terraine de tennis, une piscine extérieure, un mur d'escalade et une salle pour les sports d'intérieur. L'ensemble est organisé comme un parc avec vallons, étangs et cheminements. L'architecte Luc Vaichiére a choisi des formes en triangle et en pointe pour rythmer l'ensemble. Les murs sont en béton et pierre, les toits sont végétalisés.



© Film France

Gymnase de Meyrueis



Le nouveau quartier du lieu-dit « Le Claouzet » est comme une greffe urbaine en continuité de la cité et dans son prolongement on découvre cette infrastructure sportive comprenant gymnase, salle de danse et dojo.



Meyrueis, Lozère

Le gymnase est construit en 1992 par l'architecte Robert Prohin.



Josette Clier © Drac Occitanie

Gymnase de Cerbère



Panneau en céramique de 5m x 3m50 : œuvre du 1% artistique sur la façade réalisée par Jean Roger de l'atelier des Rois de Majorque à Perpignan.

Le terrain choisi, jouxtant la piscine d'eau de mer (depuis comblée de terre et de sable) et la plage, appartenait au Domaine Public Maritime, c'est donc le service des Ponts et Chaussés qui a été chargé du projet d'exécution et des travaux par la commune. L'ingénieur qui a dessiné la façade principale s'appelle Georges Guéring (projet de novembre 1966), elle est entièrement vitrée sur sa façade nord et structurée par une ossature en béton au dessin géométrique irrégulier, elle présente une ampleur de composition qui la rend spectaculaire.



Cerbère, Pyrénées-Orientales



Lycée climatique et sportif Pierre de Coubertin de Font-Romeu

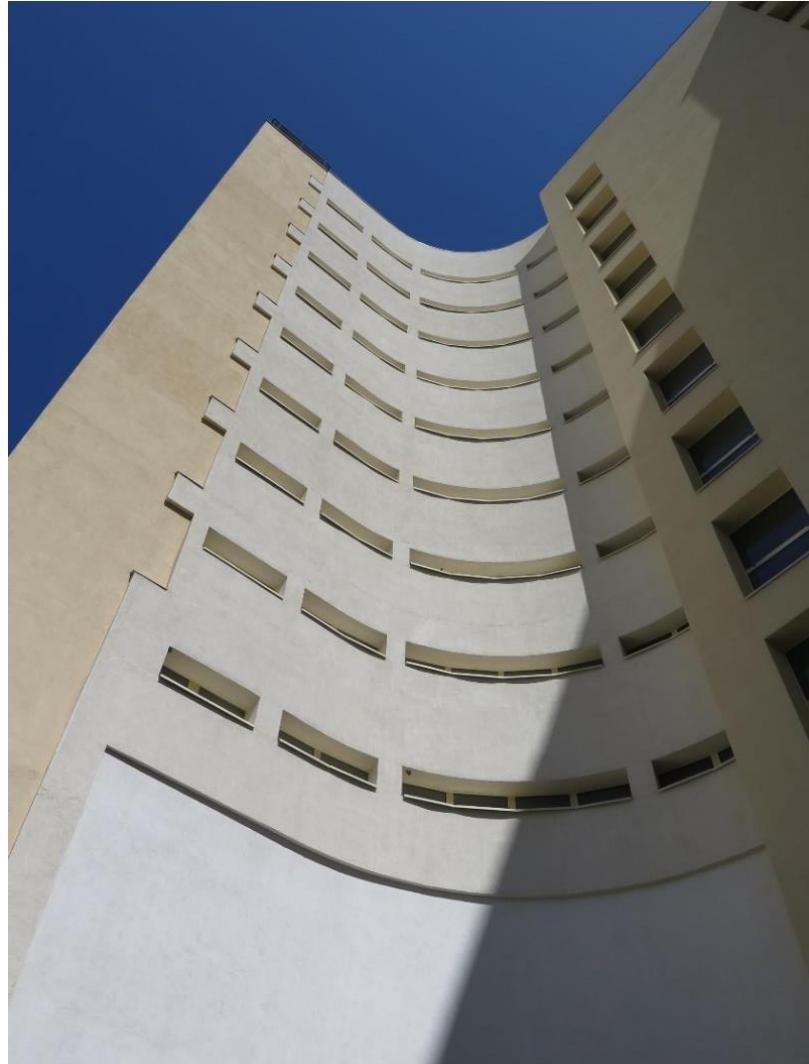


Font-Romeu, Pyrénées-Orientales



Le site a toujours été fréquenté par des athlètes pour son climat sec et ensoleillé et pour les bienfaits de l'altitude (1850 m). Les jeux olympiques de 1968 devant se dérouler à Mexico, à une altitude de 2000m, les autorités françaises recherchent alors un site approprié à la préparation des athlètes.

En 1966 est donc décidée la création du Centre National d'Entraînement en altitude. L'ensemble ouvre en 1967. Roger Taillibert, auteur du Parc des Princes à Paris et du stade olympique de Montréal, est désigné comme architecte par le Ministre des Sports. Au début, seul le Centre d'Entraînement était prévu, mais les autorités décident d'y associer un collège et un lycée climatique et sportif.



Patinoire Philippe Candeloro



Le « centre d'entraînement pré olympique » de Font-Romeu comprend dès l'origine comme installations sportives : gymnases, salle de sports, piscines couverte et découverte, patinoire, plateaux d'évolution, tennis, centre hippique, stand de tir.

📍 Font-Romeu, Pyrénées-Orientales

Cette patinoire, entièrement couverte, abrite une piste olympique de 60 m x 30m, des gradins pour 440 spectateurs, des vestiaires et un foyer. Elle bénéficie d'un accès indépendant du complexe scolaire et sportif. Elle a été conçue par Roger Taillibert et Jean Bordès en 1966



Michèle François © Drac Occitanie

Stades



Direction
régionale
des affaires
culturelles
d'Occitanie
2023



Stade Marius Lacoste



© ASF Rugby



Fleurance, Gers

L'ensemble comprend une entrée, des gradins et des équipements construits en structure métallique, entre 1967 et 1970.



© Rémi Papillault

La particularité de l'entrée du stade tient dans son dessin en entonnoir qui vient chercher les spectateurs sur le parvis. Le monument en forme de ballon de rugby annonce la couleur du sport local, il est en hommage à Lucien Caillis (1922-1986), ancien président de l'Association sportive de Fleurance (ASF).

Stade Ernest Wallon



© Radio France - Julien Balidas



Toulouse, Haute-Garonne

Ernest Wallon est le stade du club de rugby du Stade toulousain. Il est inauguré en 1983.



© Stade toulousain

Stade de la Méditerranée



Les tribunes semblent être couvertes de voiles tendues sur des arceaux mais les voiles sont ... en béton ! L'espace entre les voiles apporte lumière et aération aux spectateurs.
On y reconnaît les formes souples qu'affectionne Jean Balladur, l'architecte de La Grande-Motte (Hérault).



Béziers, Hérault

Le stade de Béziers a été construit entre 1988 et 1989 en vue de l'organisation des Jeux Méditerranéens de 1993 par les architectes Jean et Gilles Balladur. Il a une capacité de 18500 places.



GGL Stadium, Stade Yves-du-Manoir

Dénommé Altrad Stadium de 2014 à 2018, ce stade de rugby à XV est nommé actuellement GGL Stadium et se trouve au sein du complexe sportif Yves-du-Manoir, il a été inauguré en juin 2007 en présence de ses trois architectes : Philippe Cervantes, Philippe Bonon et Denis Bedreau .

Le stade GGL Stadium a coûté 63 millions d'euros. Le complexe s'étend sur 13 hectares. Sa capacité est de 15697 places dont 12697 places assises. Il est composé de quatre tribunes aux noms de stades mythiques de rugby.



Lilou Tuset © Drac Occitanie



Montpellier, Hérault

Stadium et piscine de Pamiers



© Rémi Papillault



Pamiers, Ariège

L'entrée du stade et les gradins sont attribués à Marcel Bonis et Jean Bordès. La construction a lieu entre 1940 et 1942. Le programme architectural est moderne. On remarque le motif de génoises sur le toit. Les gradins sont en béton.



© DDM - Philippe Noiret

Piscines



Direction
régionale
des affaires
culturelles
d'Occitanie
2023



Piscine Alfred Nakache



La piscine d'été est achevée dès juillet 1931. L'ensemble est conçu par l'architecte municipal Jean Montariol avec l'aide de l'ingénieur Charles Baruteaud. Les trois bassins d'été - la piscine d'hygiène, la piscine enfantine et la piscine sportive, entourée de gradins pour 2 000 spectateurs - sont desservis par un grand bâtiment central de cabines de déshabillage et de douches. La piscine a aussi deux bassins d'hiver, une salle des fêtes et un institut d'éducation physique avec deux gymnases.



Toulouse, Haute-Garonne



Inscrite au titre
des monuments
historiques en
1993



Conçu pour la détente et le bien-être populaire, le parc des Sports est projeté en 1925 par la municipalité socialiste. Le programme, imaginé par l'architecte municipal Jean Montariol et l'ingénieur Charles Baruteaud, est adopté en 1931.



Le portique d'entrée, dit "Minaret", dû à l'architecte Robert Armandary, est construit en 1931.

Piscine tournesol Joseph-di-Stefano



Construite en 1975 par Bernard Schoeller sur une base de 35m de diamètre pour 1000m². Le toit de 6m de hauteur se compose d'une coupole qui s'ouvre à 120°, celle-ci est portée par des arches métalliques entre lesquelles sont placées des coques en polyester percées de hublots.



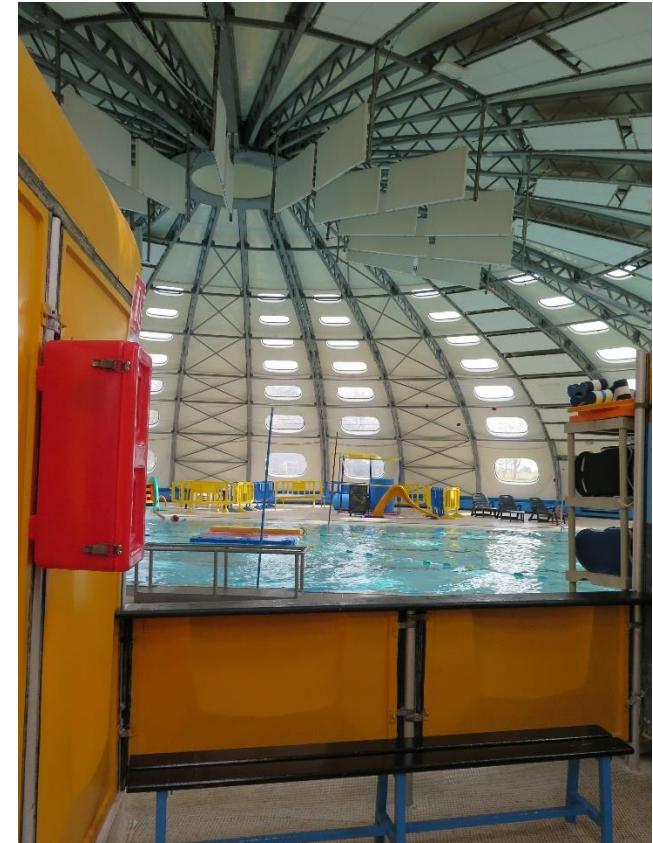
Frontignan, Hérault



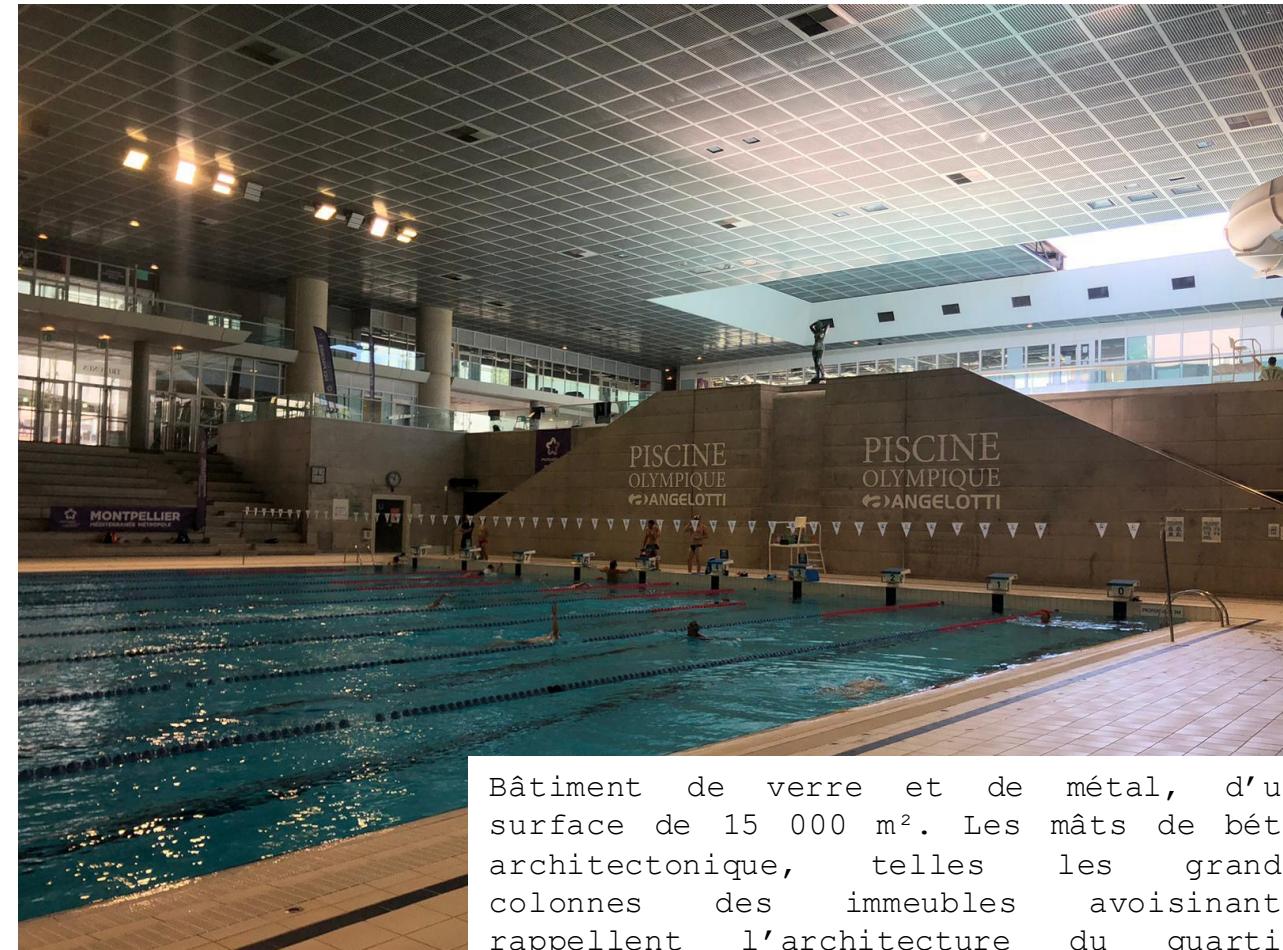
Labellisée Architecture contemporaine
Remarquable (ACR) en 2019



L'ensemble des aménagements intérieurs et des cloisonnements est en fibre polyester, de couleur orange pour les filles et bleu pour les garçons. Ses dimensions sont de 25m de long sur 10m de large.



Piscine Olympique Angelotti

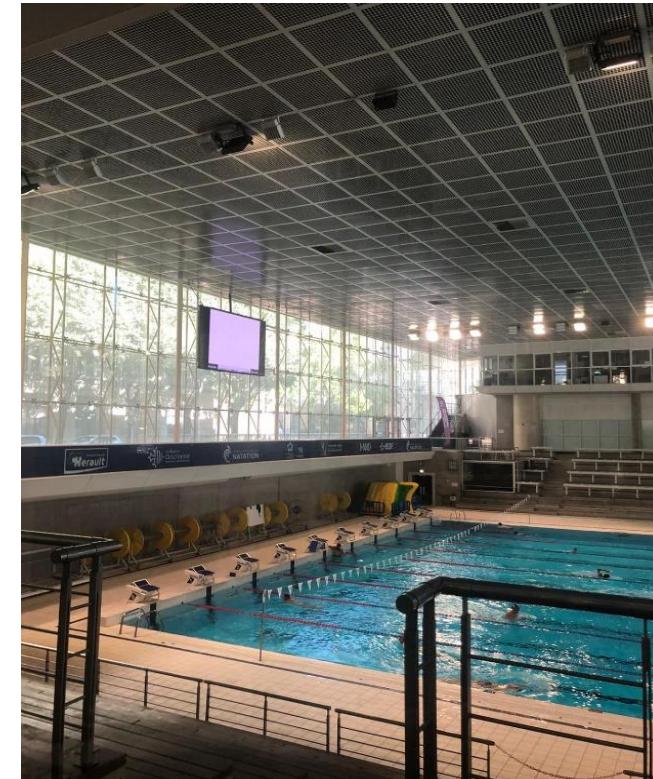


Bâtimen^t de verre et de métal, d'une surface de 15 000 m². Les mâts de béton architectonique, telles les grandes colonnes des immeubles avoisinants, rappellent l'architecture du quartier d'Antigone qui s'ouvre généreusement sur l'axe piéton. Le bassin des loisirs est couvert par un toit mobile (capacité des gradins : 2000 spectateurs).



Montpellier, Hérault

Conçue en 1993 par les architectes Ricardo Bofill, Gilles Cusy et Michel Maraval elle ouvre ses portes en 1996.

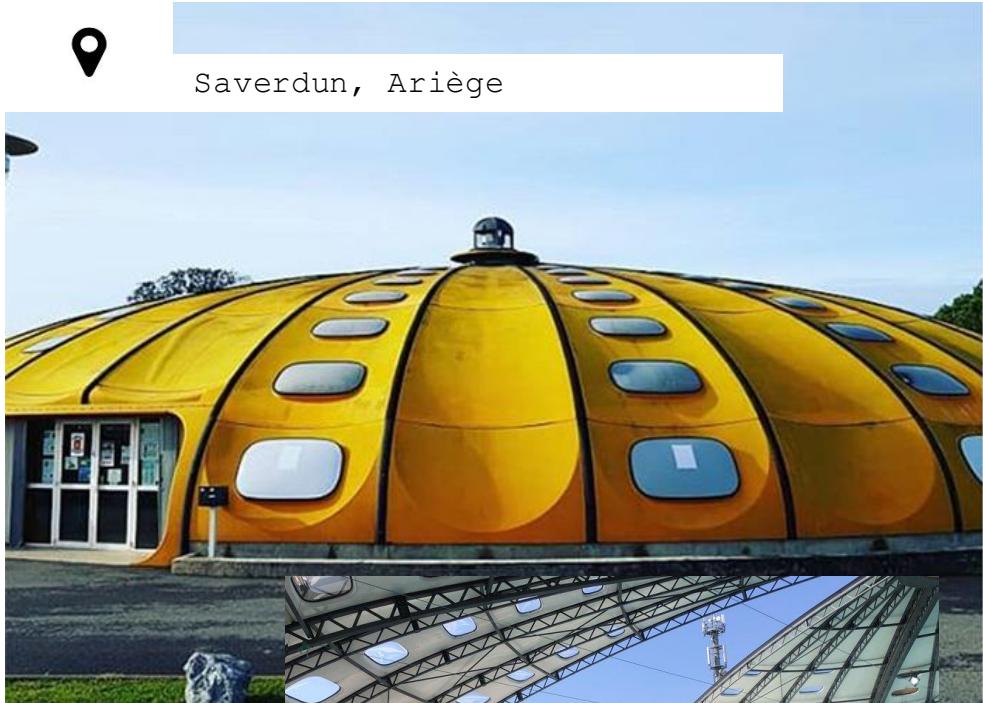


En 2021, à la suite d'un contrat d'un million d'euros valable pour une durée de 6 ans, la piscine olympique d'Antigone est renommée piscine olympique Angelotti. Il s'agit de la première piscine publique française à recevoir une telle opération de changement de nom.

Autres piscines tournesol



Saverdun, Ariège



© DDM



© Portes Ariège Pyrénées



© Drac Occitanie



Saint-Gaudens, Haute-Garonne



© Drac Occitanie

© DDM, Vincent Dulong

Piscines municipales

📍 Lectoure, Gers



La piscine municipale de Lectoure fait face au panorama de la chaîne des Pyrénées. Elle est construite dans les années 1960-1970.

© Rémi Papillault

📍 Gimont, Gers



Construite entre 1965 et 1966, la piscine municipale de Gimont est d'écriture moderne et simple. On le voit ici avec le dessin du plongeoir.

© Rémi Papillault

Piscines municipales

📍 Saint-Girons, Ariège



© Rémi Papillault

Dessinée par l'architecte Jean Bordes et construite entre 1958 et 1962, la piscine municipale de Saint-Girons est composée d'un bassin enveloppé de vestiaires et de gradins. La gravité de la sculpture (monument à Aristide Bergès, le père de la houille blanche, sculpté par Carlo Sarrabezolles) tranche avec la composition ludique de la piscine.

📍 Figeac, Lot



© Rémi Papillault

© Un cadre de béton soutenu par des parpaings de ciment bruts et une couverture imitant l'ardoise : voilà la façade du bassin à vagues de Figeac imaginée par l'architecte Jean-Pierre Estrampes, en hommage au *Bath House* de Louis Kahn à Trenton, Etats-Unis.



📍 Trenton, New Jersey, Etats-Unis

Piscines municipales



📍 Saint-Lary-Soulan, Hautes-Pyrénées

Construite en 1968 le long de la Neste, la piscine municipale découverte de Saint-Lary-Soulan représente la modernité des équipements sportifs des années 1960. Les vestiaires couverts en monopente, la signalétique et surtout le magnifique plongeoir en sont l'illustration.

© Rémi Papillault

📍 Castres, Tarn



© Rémi Papillault

L'architecte de la ville de Castres, Georges Benne, construit en 1937 deux bâtiments voisins, l'école et la piscine bains-douches. Le bâtiment abrite aujourd'hui un centre commercial et les bassins ont été détruits. Ne subsiste que la façade.

Piscines municipales

© Rémi Papillault



On peut voir ici les gradins du stade, couverts par un porte-à-faux de béton à sous-face coulée en place et portés par une double trame de poteaux.



Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne

L'ensemble sportif construit en 1953 comprend un piscine, une tribune et un stade. Il est attribué à Marcel Pequeux.



© Rémi Papillault

Le pavillon d'entrée et les vestiaires de la piscine sont couverts par cinq voûtes de béton sur une trame de 7,5 m avec remplissage des murs-claustras de ventilation.

Aéronautique



Direction
régionale
des affaires
culturelles
d'Occitanie
2023



Parc Clément Ader



II KODAK SAFETY FILM

© André Édouard/Studio des Grands Augustins, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP



Muret, Haute-Garonne



Inscrit au titre des monuments historiques en 1999

En 1925, à la mort de Clément Ader, natif de Muret et pionnier de l'aviation, la ville décide d'élaborer un espace de commémoration en son honneur.



Le jardin est dominé par la statue d'Icare aux ailes déployées et s'organise en terrasses minérales et parterres.

En 1927, l'architecte-urbaniste toulousain Léon Jaussely, conçoit le plan d'un parc public de sculptures élaboré autour du concept de la conquête des airs. La composition est déployée autour d'une sculpture monumentale, réalisée par le sculpteur parisien Paul Landowski entre 1928 et 1930. La réalisation des autres stèles est confiée à différents sculpteurs toulousains comme Manaut, Clerc, Gilbert Privat, Bedouce, Lasbugues ou André Abbal. Le parc est finalement inauguré le 21 septembre 1930.

Ancien centre national de vol à voile de la Montagne Noire



Le Centre National de Vol à Voile est un site aéronautique historique, lieu de formation, d'expérimentation et de records du vol silencieux. Après une très riche histoire de 1932 à 1980, il est désaffecté, devient propriété d'une communauté de communes, puis est entretenu par l'Association pour la Préservation du Patrimoine Aéronautique et la Restauration des Avions Typiques.

Les hangars Mistral en charpente de bois des années 30, entreposés en kit par les Allemands à Blagnac, ont été récupérés puis remontés après la Libération.

Le club vélivole local y pratique ses activités.



Labécède-Lauragais,
Aude et Vaudreuil,
Haute-Garonne



Inscrit au titre des
monuments historiques
en 2009



La cantine, petit bâtiment en bois genre saloon, conserve les panneaux des stages et des promotions qui s'y sont succédés.

Alpinisme et ski



Direction
régionale
des affaires
culturelles
d'Occitanie
2023



Station de ski Piau-Engaly

© Rémi Papillault



Les bâtiments sont circulaires, en forme de cratères inversés, et ces formes s'inscrivent dans les courbes de la station. La façade pentue présente les terrasses inclinées en bois. C'est un des rares projets des utopies futuristes des années 1970 qui ait vu le jour.



Aragnouet, Hautes-Pyrénées

Située en vallée d'Aure et ouverte en 1980 , la station de Piau-Engaly, est la plus haute des Pyrénées. Le projet d'origine comprend 800 logements, un hôtel et trois centres de vacances. Le maire Roger Castagné et l'architecte Jean-Marc Vialle, souhaitaient que l'ensemble se fonde dans l'environnement.



© DDM

Nautisme



Direction
régionale
des affaires
culturelles
d'Occitanie
2023



Voilier de plaisance dit Le Gêne Cornu



Dessiné en 1949 par Eugène Cornu, architecte naval (1903-1987), ce voilier a été construit en 1963 sur le chantier Rameau à Etel (Morbihan). Le Gêne Cornu est un des derniers exemplaires de voilier entièrement en bois encore conservé, non calfaté, avant l'apparition des coques en plastique.



Saint-Martin-de-Caralp, Ariège



Inscrit au titre des objets en 2018



© Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie (objets mobiliers), tous droits réservés

Barque sétoise, La Mary Flore appelée aussi embarcation Catalane



© Les copains de Mary-Flore

Barque catalane dédiée à l'origine à la pêche à la sardine à Collioure (Pyrénées-Orientales), elle devait, des années plus tard, avec l'arrivée des bateaux plus gros et plus modernes, finir en décoration dans un rond-point ! Elle a été sauvée et restaurée par l'association les Copains de la Mary-Flore. Très basse sur l'eau, c'est un exemple type de bateau méditerranéen grée à l'ancienne, son mât est un poteau de pin de 9 m de long, la coque charpente est en chêne. Longueur 10,85m et largeur 3,60m.



Narbonne, Aude



Inscrite au titre des objets en 2017



La Charlotte, bateau de joutes sétoises



© Atelier des barques, CG 66



Sète, Hérault

Cette embarcation traditionnelle longue de 8,10 m et large de 3m a été réalisée spécialement en 1921 pour la joute sétoise. Elle est propulsée à la rame par 10 personnes sur 5 bancs de rames en chêne, elle est munie d'un promontoire arrière appelé « tintaine ». Elle a été restaurée en 2014 à l'Atelier des barques de Paulilles (Pyrénées-Orientales).



Règle des joutes : deux jouteurs, juchés sur la tintaine des barques, la poitrine protégée par le pavois (sorte de bouclier en bois) et tenant une lance à la main, tentent de se faire tomber lorsque les bateaux se croisent. Les barques peintes de blanc et aux couleurs de leur équipe (rouge ou bleue) comptent chacune un patron, un aide-patron (le barreur) ainsi qu'une équipe de douze rameurs afin d'assurer relais et repos (8 rameurs en permanence).

Canot de course biplace à moteur dit Runabout Cavid



Caylus, Tarn-et-Garonne



Classé au titre des objets en 2000



Bateau de plaisir à eau douce, canot automobile rapide et sa maquette. Coque en contre-plaquée aux membrures sciées en hêtre et pin.



Le canot est propulsé à 70 km à l'heure par un moteur Simca Aronde de 70 cv. Le moteur est à refroidissement direct par pompe à eau douce ce qui lui interdit l'accès à la mer.

Club nautique

Jean-François Peiré © Drac Occitanie



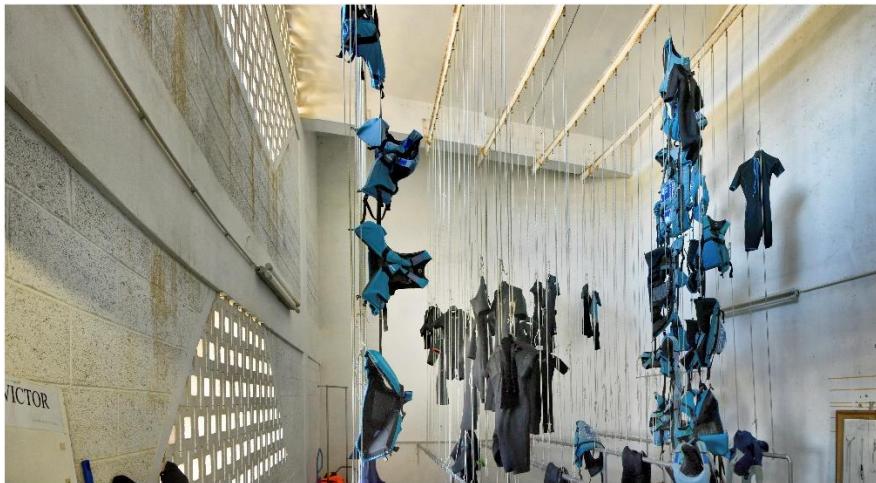
Montauban, Tarn-et-Garonne



Dessiné par Germain Olivier, architecte départemental, et Marcel Jannin, son collaborateur, le club nautique de Montauban est construit en 1934. Il s'inscrit dans les programmes d'architecture nautique des années 1930 dont on reconnaît les signes distinctifs du style dit paquebot : lignes horizontales, couleur blanche, hublots, coursives intérieures, garde-corps et toit-terrasse.

Centre des sports de voile de Saint-Cyprien

Dès 1954, l'Unité départementale scolaire et d'intérêt social (UDSIS) a proposé des activités sportives en lien avec la mer et la montagne. Ce centre départemental permet la pratique de la voile sportive, il comporte un internat de 88 lits. Il est construit entre 1975 et 1977 par les architectes Jean Blanc, Jacques Dauvergne et Georges Rigaill.



La « salle des pendus » où séche le matériel



Jean-François Peiré © Drac Occitanie



Saint-Cyprien, Pyrénées-Orientales



Le centre est composé de 3 bâtiments détachés et reliés par des galeries ouvertes. Ces bâtiments en béton brut de la même couleur que le sable gris de la plage sont bas par rapport au niveau de la mer, sauf la vigie qui figure un masque de plongeur. Cette architecture brutaliste reste raffinée, car elle laisse place au soleil et à la lumière.

Pratiques sportives



Direction
régionale
des affaires
culturelles
d'Occitanie
2023



Quille de Huit, en Aveyron

La pratique du jeu de quilles en Aveyron trouve ses origines au haut moyen âge et sa pratique est attestée en 1609 à Rodez où une ordonnance interdit tous les jeux publics, dont la quille.



© Centre presse Aveyron

On trouve de très nombreuses variantes du jeu. Un jeu à 9, 8 ou 6 quilles... Le jeu à 9 quilles consistait à abattre, à l'aide d'une boule, des quilles dressées en carré de 3 rangées de trois. Dans le jeu à huit quilles, on « prend quille » en ne laissant que 8 quilles debout et en utilisant la neuvième comme projectile. Au début du 20^e siècle, toutes ces différentes pratiques du jeu de quille compliquent les rassemblements organisés par les Aveyronnais émigrés à Paris : on décide alors de codifier et d'harmoniser le jeu. On parle alors de jeu « à la parisienne ».



© Dico du sport

Toujours très pratiqué aujourd'hui, le jeu de quille est la troisième pratique sportive en Aveyron au début du 21^e siècle.

Jeu de balle au Tambourin



Il n'existe qu'une fabrique de tambourin en France. Elle se situe à Gignac (Hérault) au siège de la Fédération française qui possède également une Tambourithèque !

C'est un jeu de balle, de frappe et de renvoi, qui oppose deux équipes de 3 à 5 joueurs sur un terrain rectangulaire séparé en deux camps par une ligne médiane. Le but du jeu est un échange de balle entre les deux équipes, à la volée ou au premier rebond, jusqu'à ce que l'un des joueurs commette une faute. Les points se comptent 15, 30, 45, sans avantage, jusqu'en 13 jeux gagnants. Il n'y a jamais transmission de la balle entre joueurs de la même équipe.

📍 Aniane, Vendémian, Mèze, Bessan, Poussan, Pignan, Lavérune, Cournonterral, Teyran, Hérault

Narbonne, Aude

Le Jeu de balle au Tambourin est un sport collectif traditionnel, né au XIX^e siècle dans le Languedoc, c'est un sport de raquette, descendant des jeux de paume. Accessible à tous les âges, il se pratique sur terrain goudronné, stabilisé, en terre battue, en gymnase ou sur la plage dont les dimensions sont en salle 34x16m et en extérieur 80x20m.



Sources

- Rémi Papillaud (dir.), Laura Girard, Jean-Loup Marfaing, *Guide d'architecture du XXe siècle en Midi toulousain*, Presses Universitaires du Midi, collection Architectures, Toulouse, 2016
- Fédération Française de Jeu de Balle au Tambourin, Gignac
- Archives de la Conservation régionale des monuments historiques

Direction
régionale
des affaires
culturelles
d'Occitanie
2023

